

Références religieuses dans le film Cabeza de Vaca (liste non exhaustive)

Eau purificatrice :

Dans plusieurs scènes on observe la référence à l'eau purificatrice (les hommes en train de se laver) ou à l'eau de baptême (Álvar plongeant plusieurs fois un autre corps -Araíno- pour le guérir et obtenir la résurrection du corps).

Le Mot et le Verbe :

Quand il recommence à parler, Álvar se lance dans un monologue au cours duquel il finit par reconnaître ses maîtres comme des êtres humains, des créatures de Dieu.

Saintes Ecritures : « Au commencement était la Parole, et celui qui est le Verbe était avec Dieu et la Parole était Dieu, Jean 1 :1)

Référence aux différents apôtres:

En vivant avec les indiens de façon simple et proche de la nature, Álvar revient aux temps du Christ quand celui-ci se trouvait avec ses apôtres (vie simple, pêche, fruit, privation du superflu, écoute de l'autre, médiateur de la connaissance...)

Le partage de la nourriture et de la boisson :

Les trois se mettent sur un pied d'égalité, Álvar ne sert plus Malacosa, les deux mangent ensemble dans le respect de l'autre et partagent même la parole, la langue. Moments de transmission, d'enseignement, comme entre Jésus et ses apôtres lors du dernier repas...

La croix :

Symbole principal du christianisme qui disparaît pour réapparaître ornée de plumes comme symbole du syncrétisme à venir. Parfois, la croix est une arme de défense contre la sorcellerie ou les démons, parfois elle devient un moyen de communication et de communion.

Volonté d'Álvar tel Jésus de convaincre et non de forcer la conversion même si cela doit signifier faire des concessions, puisque pour lui comme il le dit à la fin, la Foi est unique qu'elle soit d'Amérique ou d'Espagne. Elle s'exprime juste de manière différente et il faut s'efforcer de la comprendre.

Enfin, la croix devient le symbole de l'écrasement de la culture indienne, instrument d'asservissement au nom de Dieu (scène finale avec la croix blanche portée par les indiens en direction d'un ciel tourmenté qui annonce un déchaînement de violences contre les peuples autochtones).

Le bâton du pèlerin :

Tel Moïse ou Jésus, Álvar entreprend un long chemin à travers le désert. Référence à la longue marche de Moïse, son arrivée au mont Sinaï, le buisson ardent (qui apparaît dans les rêves d'Álvar), doutes de Álvar face au chemin qu'il doit suivre, conquête armée ou religieuse (rêve avec le moine et le conquistador...)

La descente au tombeau :

Référence aux différents miracles de Jésus qui opéra de nombreuses résurrections. Ici commencent les doutes de ses compagnons qui voient dans l'action de Álvar une hérésie, un sacrilège, puisqu'il n'est plus un messenger de Dieu mais qu'il agit à sa place.

Les quatre Cavaliers de l'Apocalypse :

Le retour en terre chrétienne s'accompagne de l'arrivée des quatre Cavaliers de l'Apocalypse au milieu du désert. Comportement relativement agressif des soldats qui annonce d'ores et déjà la fin d'une période de communion entre les indigènes et Álvar. Le monde indigène va s'effondrer face aux quatre Cavaliers de l'Apocalypse qui représentent dans la Bible : la victoire, la guerre, la faim et la mort. Ainsi se dessine un avenir de souffrances et de destructions pour les peuples conquis.